

# ecclesia

LE BULLETIN OFFICIEL DU DIOCÈSE CATHOLIQUE DE PEMBROKE

www.diocesepembroke.ca

## Monseigneur Smith raconte son voyage à l'Archidiocèse de Lima

Il est un fait bien connu que le Diocèse de Pembroke veut établir un "jumelage" à l'Archidiocèse de Lima au Pérou. Cette initiative veut répondre à l'appel du pape Jean-Paul II contenu dans son exhortation apostolique *Ecclesia in America* où il demande aux diocèses des Amériques du nord et du sud de manifester leur communion dans le Christ en formant des liens de support mutuel. Un des évêques auxiliaires de Lima, Monseigneur José Antonio Eguren, a déjà visité notre diocèse à l'occasion de notre Souper bénéfique pour les missions tenue en septembre dernier et, en fait, il en a été le conférencier. Au début de janvier de cette année, j'ai eu le privilège de visiter Lima et j'ai pu constater de mes propres yeux les richesses et les pauvretés de ce peuple.

L'Archidiocèse de Lima, fondé au 6<sup>e</sup> siècle, est une Église vivant d'une richesse spirituelle très profonde ainsi que d'une pauvreté matérielle extrême. Cette Église est le lieu de naissance de plusieurs saints, entre autres Sainte Rose de Lima et Saint Martin de Porrès, ainsi que le lieu de résidence d'innombrables pauvres. La ville de Lima elle-même est une gigantesque ville moderne, et l'archidiocèse est composé de trois millions de fidèles. Comme la plupart des métropoles du monde, Lima est un reflet de contraste extrême: quelques personnes sont énormément riches tandis que la masse du peuple ne possède rien. Le travail avec les pauvres accompli par l'archidiocèse pour leur accorder aide et espoir m'a particulièrement touché et ému.

Avec Monseigneur Eguren, j'ai visité deux paroisses de bidonville environnant Lima. Les mots ne suffisent pas pour décrire la réalité épouvantable de l'indigence de milliers de familles. Je



me suis rendu à une "résidence" où logeaient un époux et une épouse avec leurs trois enfants entre les âges de 10 à 5 ans. Comme milliers d'autres, ils avaient quitté la campagne pour se rendre en ville avec l'espoir d'y trouver une meilleure qualité de vie. Dans leur cas, il sont venus pour l'assistance médicale non-disponible à la campagne. Leur résidence ressemble aux centaines qui se trouvent dans le bidonville: elle n'a pas de toit (il ne pleut jamais dans la ville désertique de Lima), ses murs extérieurs et intérieurs sont fabriqués de pièces de contre-plaqué ou de métal ondulées

rangées l'une contre l'autre dans la terre, et son plancher est le sol même. Il n'y a pas d'électricité ni d'eau courante. À l'intérieur, la

mère avait préparé un feu avec quelques bouts de bois directement sur le sol, pour réchauffer les quelques légumes qui lui étaient accessibles cette journée-là. Le jour de ma visite coïncidait avec la fête de leur petite fille, Jennie, âgée de 5 ans.

Elle souhaitait recevoir une banane en cadeau.

Entourée de cette pauvreté, la présence de l'Église est un signe et un instrument d'espoir pour ces gens. Dans une des paroisses de bidonville que j'ai visitée, Notre-Dame du Rosaire, se situe le quartier de Manchay. J'y ai vu un complexe près d'être achevé: une belle église pour le culte, une école pour la catéchèse et pour apprendre un métier, et une soupe populaire.

Il s'y trouve aussi un bureau pour les droits humains, une pharmacie, une garderie pour petits enfants, un centre de répit pour personnes âgées et un centre d'abri pour femmes et enfants cherchant refuge de situations familiales abusives. L'autre paroisse que j'ai visitée, Notre-Dame de la Route, est plus récente et ne fait que commencer à amasser des fonds pour des projets semblables à ceux qui sont en fonction à Manchay.

Dans ces deux communautés, le nombre d'habitants étonne profondément. Chaque paroisse est composée d'environ 150,000 personnes, desservies par un prêtre et quelques femmes con-

sacrées. (Pour faire une comparaison, notre diocèse en entier est composé de 65,000 catholiques.) Les efforts de ces hommes et ces femmes dévoués sont tout à fait héroïques et il est merveilleux de constater la façon que le Seigneur bénit leur travail. Il n'est pas besoin de dire que nos prières et notre appui matériel sont les bienvenus.

La prochaine étape de notre projet de jumelage consiste à la formation d'un comité diocésain pour diriger l'évolution de nos liens avec l'Archidiocèse de Lima. Même si, à cet endroit, il y a de grands besoins sur le plan matériel, il est néanmoins vrai que ces gens peuvent nous aider dans notre cheminement de foi. Nous avons beaucoup à apprendre de leur riche héritage spirituel ainsi que de leurs initiatives apostoliques d'évangélisation tout à fait remarquable qui font partie de leur culture en général et parmi les jeunes et les pauvres en particulier.

Il est bien entendu que cette initiative de rapprochement de l'Église à Lima ne veut pas mettre fin aux efforts missionnaires divers en d'autres régions du Pérou, de la République dominicaine ou d'ailleurs que, de longue date, nos gens supportent.

Malheureusement, faute de temps, je n'ai pu visiter nos Soeurs de Saint-Joseph à la mission de Chinchá Alta, ni la paroisse de Chinchá Baja où oeuvrent régulièrement Jim et Alicia Keogh. J'ai l'intention de m'y rendre dans l'avenir. Le diocèse supporte ces deux communautés depuis longtemps et nous continuerons à le faire.

L'Archevêque de Lima, le cardinal Juan-Luis Cipriani, m'a demandé de transmettre aux paroissiens et paroissiennes du Diocèse de Pembroke ses sincères remerciements de l'aide déjà accordée. Il demande avant tout que l'on prie pour lui. Selon lui, rien n'est aussi puissante et porteuse d'espoir que la communion des peuples.

**Voir page 10**  
(anglais)  
**pour plus de photos**

# «Permettez-moi d'exprimer ma profonde gratitude... »

(Mgr Smith a reç la lettre qui suit après avoir envoyé au Cardinal Juan Luis Cipriani Thorne un chèque au montant de 20,000\$ de la part du diocèse.)

Lima, le 25 novembre 2003

Monseigneur Richard W. Smith  
Évêque de Pembroke

Cher Monseigneur Smith,

Je vous remercie beaucoup de votre

aimable lettre du 27 octobre dernier et du don de la part de la population de votre diocèse pour démontrer votre solidarité avec les besoins de mon archidiocèse.

Permettez-moi d'exprimer ma profonde gratitude pour ce don généreux qui nous aidera à l'élaboration de plusieurs projets pastoraux et sociaux à Lima. Je vous prie de remercier les gens qui ont rendu possible cette contribution généreuse.

Je veux aussi vous remercier de

votre admirable initiative d'il y a quelques mois: dans l'esprit de l'appel du Saint Père, elle renforcera la communion des Églises des Amériques du nord et du sud.

Je suis convaincu que le Seigneur nous comblera de belles choses si nous nous engageons de tout coeur dans ce projet.

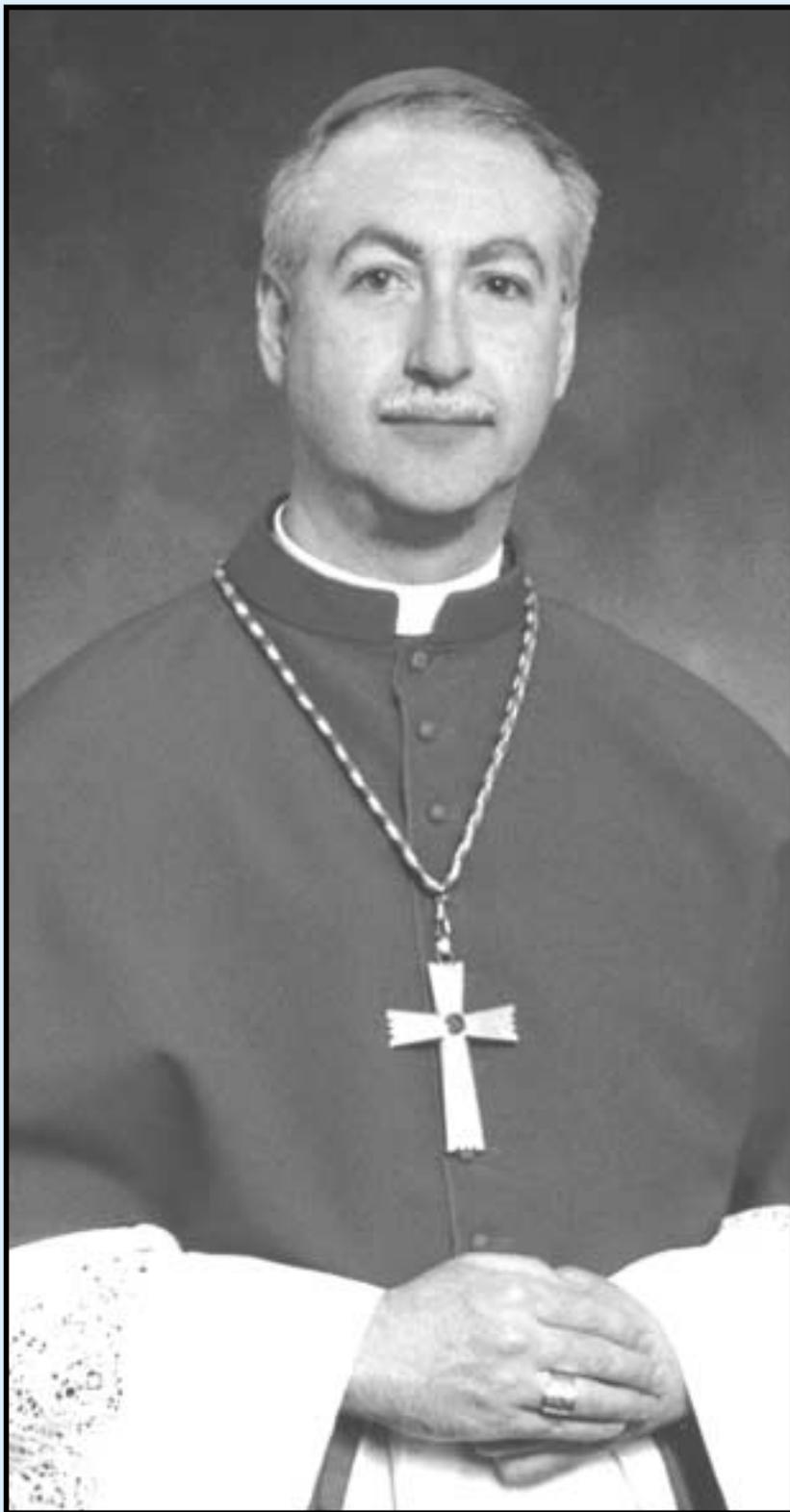
Mon évêque auxiliaire, Monseigneur Jose Antonio Eguren, m'a informé de votre visite qui aura lieu en janvier prochain. J'ai hâte de vous rencontrer person-

nellement. Soyez assuré de mes prières pour vous et pour votre diocèse.

Que les bénédictions du Seigneur vous accompagnent durant cette sainte saison de l'Avent que nous venons à peine de commencer.

Sincèrement vôtre dans le Christ, et Joyeux Noël!

+Juan Luis Card. Cipriani Thorne  
Archevêque de Lima  
et Primat de Pérou



***Vous êtes  
invités à vous  
joindre à  
notre  
évêque***

***le lundi 5 avril 2004  
à la cathédrale  
St-Columbkille  
à 19h 30***

***afin de célébrer  
la messe chrismale.  
L'évêque bénira  
les saintes huiles  
qui seront utilisées***

***pour  
Le Baptême  
La Confirmation  
Les Ordres  
Le Sacrament des malades***

# Cathédrale St. Columbkille – Messe pro-vie

*N.D.L.R. Ce texte est l'homélie prononcée par Monseigneur Smith à l'occasion de la messe pro-vie célébrée à la cathédrale à la fête de Notre-Dame-de-Guadalupe le 12 décembre 2003.*

«Lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein.» L'extrait de l'évangile de ce soir rappelle la visitation de Marie à sa cousine qui a eu lieu peu après que Marie eut conçu le Sauveur par l'action de l'Esprit-Saint. Élisabeth était elle-même enceinte, et cet enfant a tressailli de joie à la salutation de Marie. Même dans le sein maternel, Jean-Baptiste, qui devait être le précurseur du Messie, annonce le début de la rédemption. La joie de la rédemption du Christ, fils de Dieu et de Marie, est proclamée en premier par un enfant à naître.

Ce soir, le peuple de Dieu se rassemble pour prier à l'intention de la protection de toute vie humaine. Nous le faisons en la fête de Notre-Dame de Guadalupe, Reine et Patronne des Amériques. Lors de sa visite au sanctuaire en 1999, le Saint-Père a déterminé que toutes les Amériques devaient, le 12 décembre, célébrer la fête liturgique de Notre-Dame de Guadalupe. Le pape Jean-Paul II a confié à Notre-Dame la cause même de la vie humaine. En conséquence, en union avec nos frères et sœurs de tous les pays des Amériques, nous implorons l'intercession de Notre-Dame pour ceux et celles dont la vie est en danger.



En premier lieu, nous prions pour que l'avortement prenne fin. Aucun mal n'est plus grand dans notre société. La mort de milliers d'enfants innocents chaque année nous remplit de tristesse et de honte, et cela est aggravé par l'indifférence et même la fierté avec lesquels de nombreux citoyens réagissent face à cet état de choses. La destruction volontaire et directe de vies humaines innocentes est l'exemple le plus flagrant de ce que le Pape a longtemps appelé la culture de mort, qui est si répandue aujourd'hui.

Il y a d'autres manifestations de cette culture qui nous invitent à prier Notre-Dame. En raison de la promesse reconstituante des cellules souches, de nombreuses personnes mènent une recherche sur les embryons humains, et ce processus détruit la vie humaine à ses tout débuts. Par ailleurs, lorsque la vie humaine

touche à sa fin ou qu'elle est marquée par la souffrance ou le handicap, on entend de plus en plus de voix qui prônent l'euthanasie. Nous sommes également témoins d'attaques à la dignité humaine par la voie de la pauvreté, de la situation des sans-abris, de la pauvreté et de l'abus, de la haine et du racisme, ainsi que la guerre et la terreur.

Dans une telle culture de mort, nous devons comme chrétiens proclamer un évangile de vie. Dieu aime chacune des vies humaines qu'Il a créées. Ainsi, chaque homme, femme et enfant possède une dignité inaliénable. L'amour de Dieu est révélé parfaitement en Jésus-Christ, dont la mort et la résurrection apportent l'affranchissement du péché et de don de vie nouvelle. La puissance salvatrice de l'amour de Dieu a été annoncée en premier par les anciens prophètes, tel Zacharias, qui, comme nous l'avons entendu à la première lecture, a annoncé la promesse de Dieu, celle de prendre demeure au sein de son peuple. Puis elle fut proclamée par Jean-Baptiste, même

dès le sein de sa mère. La responsabilité de proclamer la bonne nouvelle de la vie a été confiée à l'Église. Nous ne devons pas nous laisser d'être des croyants pro-vie. Nous ne devons pas laisser les résultats, le manque de soutien ou l'indifférence générale nous abattre. Notre conviction ne s'appuie pas sur notre propre force, mais sur la vérité selon laquelle Jésus-Christ est Seigneur et chef de l'Église, toujours

présent parmi nous. Il a eu raison de la mort par sa propre mort et sa résurrection, et Il nous a envoyé son Esprit-Saint afin de renouveler le cœur de tous les êtres humains.

Nous comptons aussi sur le pouvoir de la prière de Marie. À travers le continent, nous honorons Marie comme notre mère et comme l'évangéliste de l'Amérique. Sa merveilleuse apparition à saint Juan Diego, dont la fête d'aujourd'hui est un rappel, a été un moment important dans l'évangélisation de l'Amérique. Tout cela a permis aux peuples indigènes l'accès à l'évangile de Jésus Christ. Notre continent, aujourd'hui, a besoin d'une nouvelle évangélisation, d'une proclamation renouvelée de l'évangile de vie. N'oublions pas d'implorer son intercession pour que l'évangile trouve des racines nouvelles et profondes dans notre pays et qu'il porte des fruits de respect pour la dignité



humaine.

En parlant de notre pays, c'est peut-être providentiel que la date de cette fête coïncide avec le premier jour de notre nouveau gouvernement fédéral. L'expérience toute récente a été une cause de profonde inquiétude pour l'Église et pour bien des citoyens, comme par exemple, l'indifférence envers les enfants à naître, la protection incomplète de l'embryon dans la législation, et les efforts et du Parlement et de la cour pour redéfinir le mariage.

Ce soir, nous prions pour nos nouveaux gouvernants, implorant l'intercession de Marie pour qu'ils travaillent à la protection de la vie humaine et à la sauvegarde du mariage et de la famille en tant qu'environnement favorable à leur épanouissement.

Dans nos efforts visant à proclamer l'Évangile et nous porter à la défense de la vie, nous n'avons pas de meilleur modèle que le Saint-Père. Dès le début de son pontificat, il a fait entendre sa voix puissante dans une proclamation joyeuse du salut dans le Christ et une défense passionnée de la dignité de la personne. À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'élection du Pape, célébré en octobre dernier, le diocèse de Pembroke a choisi de faire du 12 décem-

bre, fête de Notre-Dame de Guadalupe, journée diocésaine de prière pour les activités pro-vie.

Avant de conclure, je prends cette occasion pour remercier sincèrement, en mon nom et celui de toute l'Église, les personnes ici présentes qui se sont engagées envers la cause. Il s'agit parfois d'une lutte solitaire. Je vous suis reconnaissant de votre engagement. Les apparitions de Marie à Juan Diego témoignent nettement du souci de Dieu envers les pauvres et les démunis, et de sa proximité envers ceux-ci. Cela nous assure que notre travail visant à protéger les plus démunis, surtout les enfants en attente de naissance, atteindront en bout de ligne, grâce à Dieu, la réussite souhaitée.

Il convient ce soir de conclure avec une prière à Marie, vierge de Guadalupe. Je vous invite à unir vos cœurs au mien alors que je récite au nom de tous la prière que nous avons récité tout au long de notre neuvaine préparatoire.

Ô Marie,  
aube brillante du Nouveau Monde,  
Mère des vivants,  
nous vous confions la cause de la vie.  
Regardez, notre Mère,  
le grand nombre de bébés qui ne naîtront pas,  
des pauvres dont la vie est rendue difficile,  
des hommes et femmes qui souffrent de violence brutale,  
des vieillards et des malades,  
mourant d'indifférence ou de miséricorde mal inspirée.

(Tiré de la conclusion de *Evangelium Vitae*)

# Le filtrage dans la foi pour un ministère digne de confiance

Pour pouvoir offrir le plus grand niveau de sûreté et de sécurité à ceux et celles qui oeuvrent dans le ministère paroissial, le diocèse de Pembroke a mis au point une politique de filtrage à l'intention de tout le personnel et des bénévoles du territoire. Ce processus, "Le filtrage dans la foi pour un ministère digne de confiance", est entré en vigueur en janvier cette année.

Monseigneur Smith a demandé à chaque paroisse du diocèse de mettre sur pied un comité de filtrage des bénévoles qui recevra la formation, les ressources et le soutien nécessaires pour la mise en œuvre d'une telle initiative.

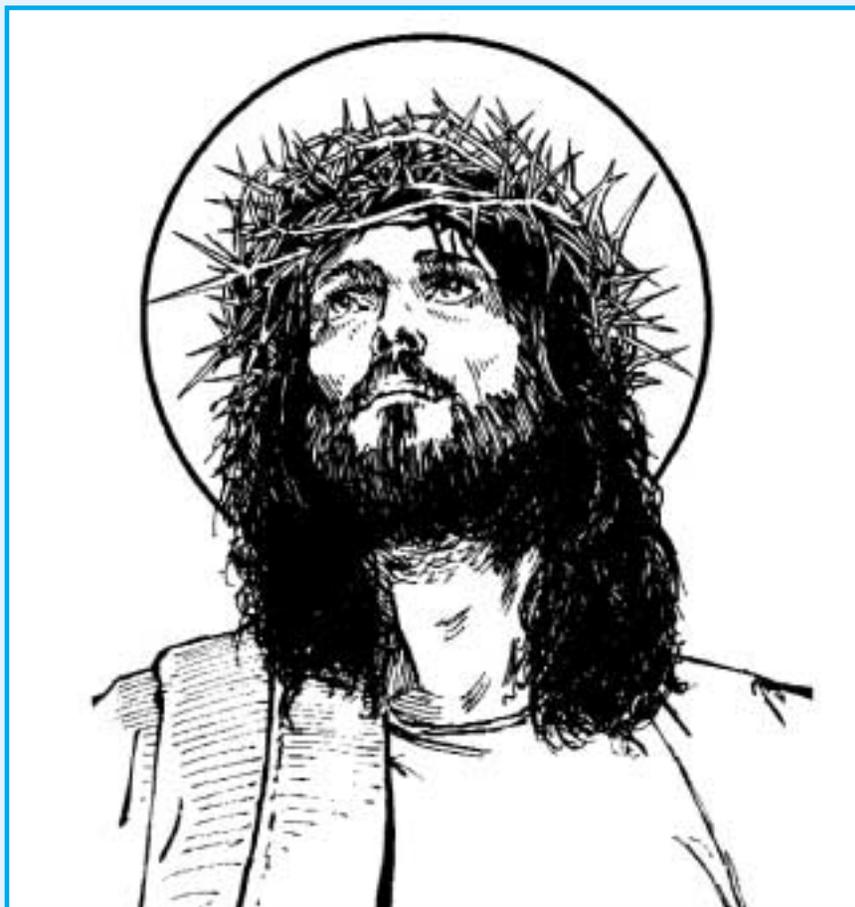
Des ateliers ont été tenus sous la direction de Rita McBean et du père Brennan dans les zones de Pembroke et de Renfrew. Des ateliers sont prévus pour les trois autres zones, soit Mattawa, Pontiac et Barry's Bay.

Le processus de sélection prévu fait en sorte que seuls les personnes les plus aptes au service sont utilisées comme bénévoles, membres du personnel ou agents de pastorale. Des mesures ont été prévues pour minimiser les risques auxquels sont exposés ceux et celles qui reçoivent une assistance et ceux et celles qui la dispensent.

Il convient de noter que ce sont la nature du service accompli et les risques inhérents qui rendent un tel processus nécessaire, et non le caractère des candidats.

Ce processus, qui suit de près le modèle adopté en d'autres diocèses de la province, est une caractéristique permanente.

Monseigneur Smith désire remercier les nombreux bénévoles qui consacrent du temps et des efforts dans les programmes et ministères mis à la disposition des paroisses.



## *JOIGNEZ-VOUS AU "PÈLERINAGE CHRÉTIEN"*

*dans la ville de Pembroke  
le VENDREDI-SAINT*

*9 avril 2004*

*11h00 lieu de départ: Moncion Grocers EST, Pembroke*

*avec lectures tirées de l'Écriture et prières faites à différentes institutions  
communautaires et églises de la ville.*

*Ce pèlerinage dure environ 2 ½ heures.*

*Un repas de la faim aura lieu*

*à la salle paroissiale de l'église "Holy Name of Jesus"*

*284, rue Trafalgar, Pembroke.*

*Il y aura possibilité d'offrande volontaire pour les pauvres.*

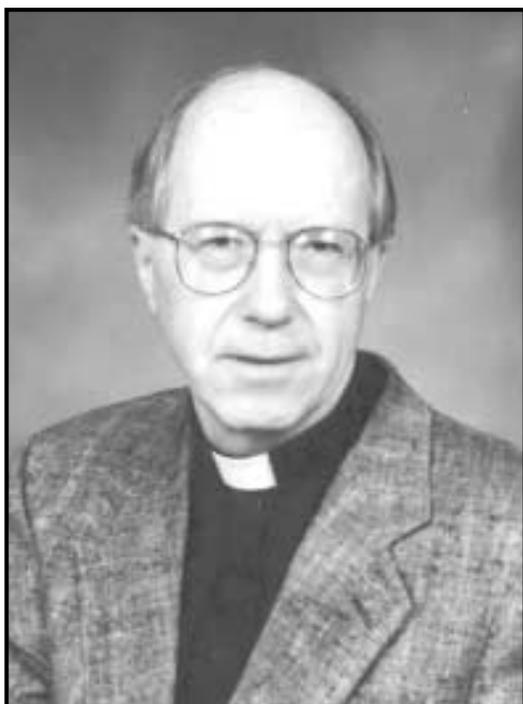
*Transport par autobus de "Holy Name" au Moncion Grocers à la fin  
du pèlerinage, gracieuseté de Valley Transportation.*

**Visitez notre nouveau site web au  
[www.diocesepembroke.ca](http://www.diocesepembroke.ca)**

## *Père Merlyn Ethier* *Prêtre du Diocèse de Pembroke*

**C**uré de la Paroisse Saint-Thomas d'Aquin, Astorville, Ontario, et président du Conseil presbytéral du Diocèse de Pembroke, décédé à l'Hôpital Général de North Bay le 17 février 2004 à l'âge de 64 ans, suite à une courte maladie. Le Père Ethier est né à Westmeath, Ontario, le 25 novembre 1939, fils de feu Lawrence Ethier et feu Louise Chevrier. Durant sa jeunesse, il a su profiter des bienfaits qui lui ont été accordés en tant que fils de la paroisse "Our Lady of Mount Carmel", LaPasse, Ontario, et comme élève des écoles de R.R. #1 Westmeath, LaPasse et "St. Columba's High School" à Pembroke.

Il était le frère bien-aimé de Alda (George Sniderhan), London, Dillon (feu Doreen), Shelburne, Denzil (Mona), LaPasse, Carl (Marjorie), Toronto, Arlene (Victor Lacroix), Pembroke, Gwen Devine, Nepean, Philip (Dawna), Mississauga, et Melvin (Debbie), Kanata; oncle de plusieurs neveux et nièces, petits neveux et petites nièces, ainsi que plusieurs cousins et cousines; neveu de Mme Ida McGuire, Pembroke, et Rose Chevrier, Ottawa.



Après ses études secondaires, il a entrepris ses études pour la prêtrise à "St. Peter's Seminary" à London, Ontario. Il fut ordonné prêtre le 29 mai 1965 par Monseigneur William Smith à la paroisse "Our Lady of Mount Carmel" de LaPasse. Suite à son ordination, il fut vicaire dévoué et généreux à la paroisse Saint-Alphonse de Chapeau, à la paroisse Saint-Pierre de Fort-Coulonge et à la paroisse Sainte-Thérèse de Témiscaming. Durant les congés d'été de ses premières années de ministère, il a poursuivi des études en catéchèse à l'Université Laurentienne de Sudbury et à l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

Le Père Ethier a aussi été vicaire à la paroisse "Our Lady of Fatima" et à la paroisse "St. Francis Xavier" de Renfrew. Durant ces années, il commença une carrière, longue et distinguée, au service de l'école secondaire "St. Joseph's" de Renfrew en tant qu'enseignant, aumônier et amis de centaines de personnes, et ce durant une période de 19 ans.

On se souviendra du Père Ethier comme étant un prêtre fidèle et dévoué qui a supporté et guidé non seulement des centaines d'étudiants et d'étudiantes mais aussi de nombreux membres du personnel de cette école secondaire. On constata facilement et on apprécia les bienfaits de son service et de son leadership durant ces années de grands défis lorsque les écoles secondaires n'étaient pas subventionnées complètement par les instances gouvernementales. Il se dévoua aussi comme directeur spirituel du Mouvement charismatique tant au niveau local à Renfrew qu'au niveau diocésain.

Ensuite, le Père Ethier a été curé à la paroisse "St. James" de Portage-du-Fort, Québec, et à la paroisse "St. Elizabeth" de Vinton, Québec. C'est à ce moment qu'il a entrepris des études à l'Université Saint-Paul d'Ottawa le menant à une maîtrise en théologie. Il est ensuite devenu curé à la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste de Campbell's Bay, Québec, et à la paroisse de l'Immaculée Conception de Bryson, Québec, et plus tard, à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin d'Astorville, Ontario. C'est à cette paroisse qu'il fut curé jusqu'à l'avènement de sa maladie à l'automne 2003. Il était aussi aumônier des Chevaliers de Colomb, Conseil 6664, Corbeil, Ontario.

Bien aimé et respecté par ses confrères-prêtres, il fut à leur service non seulement en tant que président du Conseil presbytéral, mais aussi en tant que directeur du programme "Ministère aux prêtres" et membre-directeur du "Fonds pour le clergé".

Sa dépouille mortelle a reposé en chapelle ardente à l'église Saint-Thomas d'Aquin, Astorville, Ontario, le jeudi 19 février de 14h à 16h et de 19h à 21h, et le vendredi 20 février à compter de 9h30 jusqu'à la concélébration de la messe des funérailles à 10h30 présidée par Monseigneur Richard Smith, évêque de Pembroke. La dépouille mortelle a ensuite été transférée à la cathédrale "St. Columbkille", Pembroke, Ontario, où il a été exposé en chapelle ardente le vendredi 20 février de 19h à 21h, et le samedi 21 février de 9h jusqu'à la concélébration eucharistique à 10h30 présidée par Monseigneur Richard Smith. L'inhumation aura lieu au printemps au cimetière "Our Lady of Mount Carmel", LaPasse.

En mémoire du Père Ethier, vous pouvez faire des dons au "Fonds de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin", ou au "Fonds commémoratif du cimetière 'Our Lady of Mount Carmel'" de LaPasse, ou à la Société canadienne du cancer. La direction des funérailles a été confiée à la Maison funéraire McGuinty de North Bay et à la Maison funéraire Murphy de Pembroke.

## Carême de partage Notre monde a soif de justice

Développement et Paix nous invite à considérer, pendant les trois années du programme Carême de partage, le thème "Notre monde a soif de justice", et ce dans le cadre du thème d'éducation "L'eau... la vie avant le profit". Parmi les ressources dont Dieu a doté la terre se trouve l'eau, source de toute vie terrestre.

Dans un communiqué émis en octobre 2003, la Commission des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada a souligné l'importance de l'eau dans la création. « Sans eau, tout meurt. L'eau est la source vive de la planète car elle assure un système de circulation complexe et délicatement équilibré qui s'est développé sur une période de plus de quatre milliards d'années. L'eau non seulement sert le bien commun, mais elle fait partie de ce même bien. »

Pourtant, plus d'un milliard de personnes en Asie, en Afrique et en Amérique Latine n'ont pas accès à une eau propre en quantité suffisante. Le thème "Notre monde a soif de justice" porte non seulement sur la soif qu'éprouvent nos frères et sœurs pour l'eau, mais également sur la distribution inégale des biens abondants de la terre. Les personnes ont également soif d'alphabétisation, d'éducation, de soins de santé et même du droit de vote.

Dans un monde où tant de personnes ont si peu, nous sommes invités à exprimer notre solidarité de toutes les manières possibles envers les enfants, les femmes et les hommes d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine.

Ces personnes tentent d'améliorer leur cadre de vie pour elles-mêmes et les leurs. Notre solidarité et notre engagement envers la justice les aideront à partager les bienfaits de Dieu dans son eau vive.

De façon traditionnelle, nous réservons 75 p. 100 de nos collectes du carême pour Développement et Paix et nous attribuons le reste aux communautés missionnaires qui en font la demande. En 2003, la collecte du Carême de partage du diocèse de Pembroke a été de 158 540 \$, en baisse de 2 000 \$ par rapport à 2002.

Pour satisfaire aux besoins grandissants de nos programmes d'outremer, nous entendons accroître le total de la campagne de 2004 de 10 p. 100. Les dons per capita de notre diocèse ont toujours été parmi les plus élevés au pays. L'année dernière, la moyenne a été de 2,41 \$. On nous demande de donner avec esprit de sacrifice.

## Congrès eucharistique international - Guadalajara, Mexique

Un congrès eucharistique est un rassemblement de chrétiens de divers pays qui désirent réfléchir sur la présence du Christ dans le symbole du pain, l'eucharistie. Le but d'un tel rassemblement est de faire connaître et servir davantage notre Seigneur Jésus-Christ dans le mystère eucharistique, point convergent de la vie de l'Église et de sa mission pour le salut du monde entier.

Les congrès eucharistiques se tiennent depuis 1881 ; c'est une française, Émilie-Marie Tamisier, qui en a été l'inspiration. Il s'agissait de rassembler des personnes qui croyaient en la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie.

Tous les quatre ans, le Saint-Père convoque un congrès eucharistique qui doit se tenir dans une ville du monde et il énonce le thème particulier devant servir à favoriser une meilleure compréhension de l'eucharistie et de la présence réelle.

Cette année, le 48<sup>e</sup> congrès eucharistique doit se tenir à Guadalajara, au Mexique, du 10 au 17 octobre 2004, sous le thème de "L'eucharistie, lumière et vie du nouveau millénaire". Il est prévu que le prochain congrès, après le Mexique, se tiendra à Québec en 2008.

Nous espérons que certaines personnes du diocèse répondront à l'appel de nos frères et sœurs du Mexique. Un matériel d'information a été préparé à l'intention de nos paroisses. J'ai l'honneur d'être le responsable diocésain auprès de la Conférence des évêques du Canada, chargé de préparer le congrès.

Même si de nombreuses personnes ne pourront se rendre au Mexique, elles auront l'occasion de se joindre aux congressistes en acceptant de prendre le temps de réfléchir sur l'importance de l'eucharistie et de l'adoration eucharistique dans la vie de l'Église et les bienfaits qui découlent d'une telle pratique pour la vie chrétienne.

Alors que nous préparons cet événement qui se tiendra en octobre, nous demandons à chaque paroisse du diocèse de tenir une heure sainte et de réfléchir sur le thème choisi pour le congrès eucharistique de 2004 : "L'eucharistie, lumière et vie du nouveau millénaire".

Puisse le congrès eucharistique être l'occasion pour les paroisses et le peuple de Dieu de manifester, d'approfondir et de partager la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, le pain vivant de l'eucharistie.

Avec mes vœux les meilleurs,

Père Mervin Coulas, JCL  
Responsable diocésain

### VISITE DE MONSIEUR SMITH DE PEMBROKE À LA PAROISSE ST-PIERRE DE FORT-COULONGE

Notre cher évêque, Monseigneur Richard Smith, nous a favorisé du bonheur de passer deux journées avec nous, les 28 et 29 février à la Paroisse St-Pierre de Fort-Coulonge. Vous êtes le bienvenu, Monseigneur, vous êtes CHEZ-VOUS, chez-nous! Monseigneur Smith a célébré l'eucharistie à 19 heures, samedi le 28 février, et ensuite, il a salué les paroissiens et paroissiennes au sous-sol du presbytère où une légère collation a été offerte.

Notre évêque est venu spécifiquement pour mieux nous connaître et pour nous informer de certains changements qui se passeront dans notre Diocèse de Pembroke. Nous avons eu, de même, l'occasion de connaître notre dévoué pasteur diocésain et d'apprécier son intérêt pour chacun des membres de son diocèse.

Le dimanche 29 février, Monseigneur Smith s'est rendu à l'église de Davidson

pour la célébration eucharistique à 8h30. Il a profité aussi de l'occasion pour saluer ses diocésains de Davidson. Et à 10h30, il a célébré l'eucharistie à l'église St-Pierre. Il en a profité pour saluer les paroissiens et paroissiennes au sortir de la messe à l'arrière de l'église.

Pour clore sa visite, Monseigneur Smith a rencontré les membres du Conseil paroissial de pastorale (C. P. P.) ainsi que les bénévoles au service des sacrements, de la préparation aux messes, à la chorale, aux décorations du temps des Fêtes, bref ces personnes qui donnent de leur temps au service de l'Église paroissiale et diocésaine.

Pour permettre à cette dernière équipe de discuter avec Monseigneur Smith, notre curé, Père Nil Guillemette, nous a ouvert la Salle paroissiale où a été préparé un léger repas tout en conversant avec notre évêque. Soyez assuré, Monseigneur Smith, que la Paroisse St-Pierre de Fort-Coulonge vous estime beaucoup et que nous avons été heureux de vous accueillir.

## N.D.L.R. La lettre suivante a été publiée par l'évêque en préparation du Dimanche du mariage le 15 février 2004.

Le 28 janvier 2004

Objet: La semaine du mariage - du 8 au 15 février 2004

Cher Père,

On dit souvent que la réponse de l'Église aux efforts de la cour et du gouvernement pour changer la définition du mariage doit comprendre une catéchèse sur le sens du mariage et que celle-ci doit être exprimée en termes clairs. Alors, en solidarité avec plusieurs autres communautés chrétiennes de la province, les évêques de l'Ontario ont accepté que soit célébrée la semaine du mariage à compter du 8 jusqu'au 15 février, **et que le dimanche 15 février soit désigné sous le nom de Dimanche du mariage**. Donc, c'est mon désir que toutes les paroisses du diocèse au Québec et en Ontario soulignent le Dimanche du mariage. Vous recevrez sous peu la documentation appropriée. Je vous prie d'en faire bon usage dans votre paroisse.

Plus spécifiquement, je demande que le mariage soit le sujet de votre homélie la fin de semaine des 14-15 février. Il faudrait aborder la question de sa nature sacramentelle et de son sens profond, en plus de l'importance de la famille dans le développement des enfants et pour le bien commun de notre société. Il faudrait aussi, en même temps, reconnaître et encourager le témoignage extraordinaire des nombreuses familles d'aujourd'hui.

Je vous prie d'inclure la lettre ci-jointe adressée aux diocésains et diocésaines directement dans votre bulletin paroissial ou qu'elle y soit insérée comme pièce jointe.

Veillez agréer, Père, l'expression de ma gratitude pour votre collaboration.

+Richard W. Smith  
Évêque de Pembroke

*Note: Nous encourageons les lecteurs de lire deux autres déclarations à ce sujet: (1) La déclaration de la Conférence des évêques catholiques du Canada intitulée "Le mariage dans les circonstances actuelles" (juin 2003) que vous pouvez trouver au site Web et (2) la déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi (31 juillet 2003) intitulée "Considérations à propos du projet de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles" que vous pouvez trouver au site Web*

## Denis Lemieux, nouveau diacre

Son Excellence Monseigneur Richard Smith, évêque de Pembroke, a présidé à l'ordination diaconale de Denis Lemieux, le samedi 21 février 2004, à la chapelle St.

Mary, Madonna House, de Combermere. Né à Trois-Rivières le 12 août 1966, Denis a grandi à Alexandria. Il s'est joint à la communauté de Madonna House à titre de laïc consacré en 1991, et il a prononcé ses promesses de pauvreté, chasteté et obéissance en 1998.

Avant de fréquenter le séminaire St. Augustine pour entreprendre des études de théologie, il a été rédacteur du journal de Madonna House ("Restoration"). Il a également été directeur de la chorale de Madonna House.

L'ordination sacerdotale lui sera conférée à Combermere, le samedi 4 septembre 2004.

